*Histoire de ma vie*

George Sand

J’étais fortement constituée, et, durant toute mon 1  
enfance, j’annonçais devoir être fort belle, promesse   
que je n’ai point tenue. Il y eut peut-être de ma faute,   
car à l’âge où la beauté fleurit, je passais déjà les nuits   
à lire et à écrire. Étant fille de deux êtres d’une beauté 5   
parfaite, j’aurais dû ne pas dégénérer, et ma pauvre   
mère, qui estimait la beauté plus que tout, m’en   
faisait souvent de naïfs reproches. Pour moi, je ne pus   
jamais m’astreindre à soigner ma personne. Autant   
j’aime l’extrême propreté, autant les recherches de la 10  
mollesse m’ont toujours paru insupportables.

Se priver de travail pour avoir l’œil frais, ne pas   
courir au soleil quand ce bon soleil de Dieu vous   
attire irrésistiblement, ne point marcher dans de   
bons gros sabots de peur de se déformer le cou- 15  
de-pied, porter des gants, c’est-à-dire renoncer à   
l’adresse  et à la force de ses mains, se condamner à

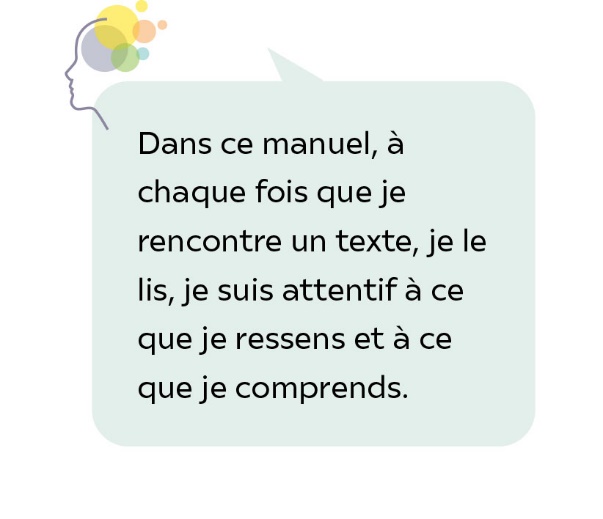
une éternelle gaucherie, à une éternelle débilité, ne

jamais se fatiguer quand tout nous commande de   
ne point nous épargner, vivre enfin sous une cloche 20  
pour n’être ni hâlée, ni gercée, ni flétrie avant l’âge,   
voilà ce qu’il me fut impossible d’observer. Ma grand-  
mère renchérissait encore sur les réprimandes de   
ma mère, et le chapitre des chapeaux et des gants   
fit le désespoir de mon enfance ; mais, quoique je ne 25  
fusse pas volontairement rebelle, la contrainte ne put   
m’atteindre. Je n’eus qu’un instant de fraîcheur et   
jamais de beauté. Mes traits étaient cependant assez   
bien formés, mais je ne songeai jamais à leur donner   
la moindre expression. […] 30

Somme toute, avec des cheveux, des yeux, des dents   
et aucune difformité, je ne fus ni laide ni belle dans   
ma jeunesse, avantage que je considère comme   
sérieux à mon point de vue, car la laideur inspire des   
préventions dans un sens, la beauté dans un autre. 35

On attend trop d’un extérieur brillant, on se méfie   
trop d’un extérieur qui repousse. Il vaut mieux avoir   
une bonne figure qui n’éblouit et n’effraye personne,   
et je m’en suis bien trouvée avec mes amis des deux   
sexes. 40

• George Sand (1804-1876), *Histoire de ma vie*, 1855 •



Lexique

**Débilité :** maladresse, faiblesse.

**Dégénérer :** perdre les qualités héritées de ses parents.

**Des préventions :** de la méfiance.

**Flétri :** fané.

**Renchérir :** en rajouter.

**S’astreindre :** se contraindre.